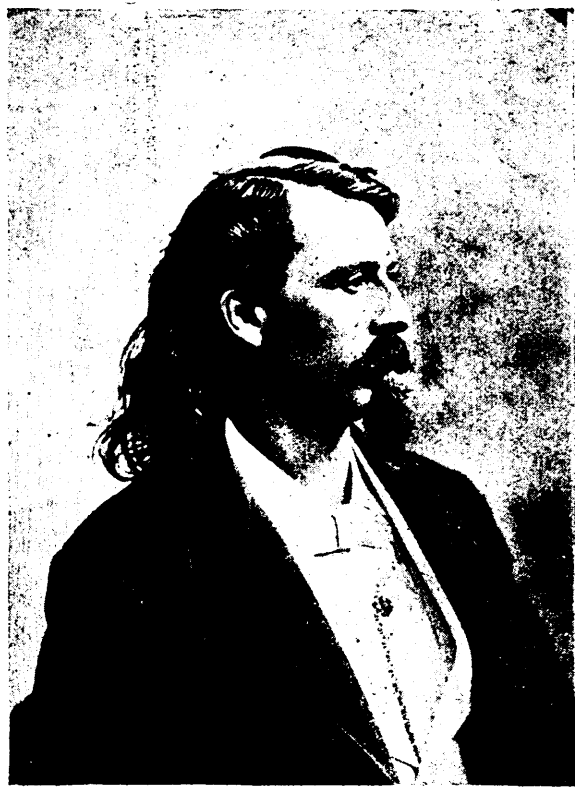


BUFFALO BILL



BUFFALO BILL

L'honorable Wm Cody, plus connu sous le nom de Buffalo Bill, ou Bœuf à l'Huile, selon les parisiens, se trouve concerné dans la guerre indienne qui vient d'éclater aux Etats-Unis. Il a été envoyé comme pacificateur. Connaissant bien la nature humaine, sachant son respect pour les originaux et les *puffers*, lui qui, dans les villes civilisées, ne se montre qu'en habit de cowboy, il est allé au devant des sauvages en habit de cérémonie et chapeau de soie.

Les pauvres enfants des bois, qui n'avaient jamais vu semblable costume auparavant, sont restés bouche bée et ont témoigné tous les égards possibles à cet homme, qui ne devait pas être comme les autres, puisqu'il était vêtu autrement.

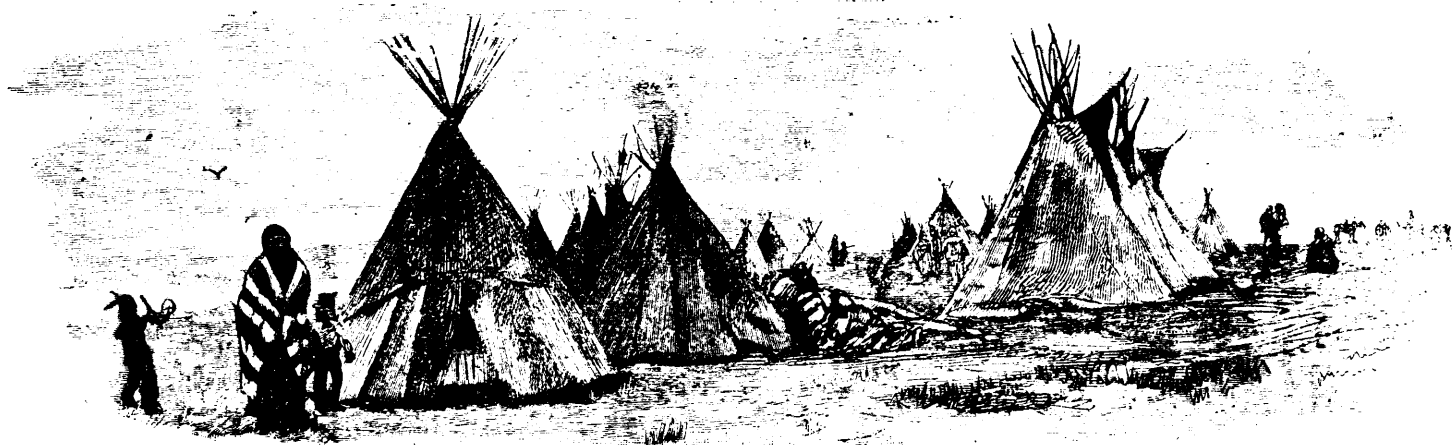
O génie américain !

SITTING BULL

Sitting Bull, qui vient d'être tué aux Etats-Unis pour avoir pris part au soulèvement général des peaux-rouges, était déjà fameux par ses exploits. Voici, d'après les rapports, comment les choses se sont passées :

Les autorités de l'agence de Standing Rock, dans le Dakota méridional, avaient été informées que le vieux chef était en train de lever son camp, situé sur la lisière de l'agence pour se retirer au Nord, vers les *Bad Lands*, "les mauvaises herbes," pour rejoindre une forte bande d'une tribu, qui maraudait et pillait les colons inoffensifs de la région. Comme on savait que Sitting Bull était l'âme de l'agitation qui, sous couleur du fanatisme religieux, excite depuis longtemps les Indiens à la levée générale de boucliers, on résolut de l'arrêter avant qu'il fût hors de portée, et dans la matinée une escouade de police indienne fût expédiée de l'agence, suivie à distance par un détachement de cavalerie et deux compagnies d'infanterie.

Quand les éclaireurs de la police arrivèrent en vue du camp, tout était prêt pour le départ, les tentes pliées, les mules chargées, et déjà une partie des cavaliers en selle. Les



CAMP INDIEN

gens de police piquèrent droit sur Sitting Bull et se mirent en devoir de l'arrêter. Un coup de sifflet déchira l'air et, à l'instant, ils furent entourés de combattants qui ouvrirent le feu en s'efforçant de délivrer leur chef. Le combat fut rapide et furieux. La voix de Sitting Bull dominait le tumulte, mais il tomba de cheval frappé d'une balle. Son fils Black Bird, Catch Bear, son lieutenant le plus intime et plusieurs autres tombèrent morts près de lui, et une vingtaine de braves furent blessés ; huit hommes de la police indienne ont été tués et les autres, enveloppés par les sauvages allaient succomber sous le nombre et être probablement exterminés jusqu'au dernier, lorsqu'arrivèrent opportunément au galop les cavaliers du capitaine Souchet, amenant avec eux un canon Hotchkiss ; ils avaient été avertis par un homme de police, qui avait sauté sur un poney au premier signe d'hostilité et s'était lancé à leur rencontre. A la vue des troupes fédérales, les Indiens ont pris la fuite, laissant derrière eux leurs morts, blessés, femmes et enfants, et tout ce qu'ils possédaient.

Sitting Bull était le plus turbulent et le plus intrigant des Indiens, d'ailleurs plus pillard que guerrier, toujours en révolte latente contre les autorités et courant le pays, volant des chevaux et dévalisant les fermes. Son plus brillant exploit a été le massacre de la colonne que commandait le général Custer, dans la campagne de 1876, organisée par le général Sheridan. Custer, plus ar-

dent que prudent, se laissa entraîner, malgré ses instructions, avec ses trois cents hommes, à travers l'étroite vallée du Little Big Horn, où Sitting Bull lui avait tendue un piège dans lequel il est tombé.

L'astucieux Indien avait construit à la hâte, au fond d'un défilé sans issue, un village simulé où il avait allumé des feux et placé en vedette des mannequins représentant des guerriers. Custer, croyant tomber sur un foyer d'ennemis, s'y lança à corps perdu avec sa troupe. Mais, quand il fut bien engagé dans l'impasse, sur ses flancs, devant lui, en arrière, les parois de la tranchée où il était enfermé vomirent sur la petite troupe une tempête de feu devant laquelle il n'y avait ni résistance ni évasion possible. Tout y périt, général et soldats, et Sitting Bull put se retirer sur le territoire canadien avec sa bande.

Ce ne fut que par les efforts de Jean Louis Le-garé, le populaire coureur de bois canadien français, qu'il retourna aux Etats-Unis, où il était surveillé étroitement depuis cette époque.

On discute, dans une société de savants, sur la question de savoir quelle est la science la plus ancienne.

—C'est la médecine, dit le vieux docteur Zède.

—??

—Dame ! depuis que le monde est monde, les hommes.... meurent !



SITTING BULL